

Zeitschrift: Schweizer Film = Film Suisse : officielles Organ des Schweiz. Lichtspieltheater-Verbandes, deutsche und italienische Schweiz

Herausgeber: Schweizer Film

Band: 7 (1941-1942)

Heft: 115

Artikel: Agfa-Color : un nouveau procédé du film en couleurs

Autor: [s.n.]

DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-735163>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 13.01.2026

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

hannes Heesters, Vera Komar, Dorit Kreysler, Hans Moser et Axel von Ambesser.

A Berlin-Tempelhof :

« *Damals...* » (UFA) avec Zarah Leander ;
« *Der Geiger* » (Terra) de Günther Rittau, avec Olga Tschechowa ;
« *Das letzte Abenteuer* » (UFA) d'après un livre de Walther von Hollander, avec Lotte Koch et Willy Birgel.

A Berlin-Halensee :

« *Altes Herz wird wieder jung* » (Tobis) d'Erich Engel, avec Emil Jannings qu'on reverra, enfin dans un film gai, Viktor de Kowa, Maria Landrock, Paul Hubschmid, Harald Paulsen, Lucie Höflich, Roma Bahn, Elisabeth Flickenschildt, Max GÜLstorff, Paul Henkels et d'autres excellents acteurs. Musique de Theo Mackeben.

A Berlin-Johannisthal (Jofa) :

« *Romanze in Moll* », de Hellmut Käutner, avec Marianne Hoppe, Elisabeth Flickenschildt et Paul Dahlke ;

« *Floh im Ohr* », mis en scène par le comédien Paul Heidemann.

A Vienne-Schönbrunn :

« *Späte Liebe* » (Wien-Film) de Gustav Ucicky, avec Paula Wessely et Attila Hörbiger.

A Prague :

« *Paracelsus* » (Bavaria) de G. W. Pabst, avec Werner Krauss, Matthias Wiemann et Harald Kreutzberg ;

« *Du bist verliebt* » (Terra), comédie musicale d'Arthur-Maria Rabenalt, avec Kirsten Heiberg et Hans Söhnker.

A Rome (Studio Farnesina) :

« *Saison in Salzburg* », opérette filmée de Carl Boese, avec Maria Andergast, Georg Alexander et Hans Schott-Schöbinger.

A Amsterdam et La Haye :

« *Fahrt ins Abenteuer* » (Berlin-Film), comédie musicale de Jürgen von Alten, avec Winnie Markus, Trude Marlen, Lucie Englisch, Hans Holt et Paul Kemp.

Non moins nombreux sont les films en extérieurs. On peut se demander si la préférence du plein air est due uniquement à des raisons techniques. Il y a peut-être des raisons plus profondes, un nouveau « retour à la nature », corrigeant certaines erreurs d'une époque où l'on ne voulait travailler qu'à l'atelier. Quoi qu'il en soit, on tourne partout :

A Berlin et autour de Berlin :

« *Grosstadt-Melodie* » de Wolfgang Liebeneiner, film moderne avec Hilde Krahl, Werner Hinz et Karl John ;

« *Opfergang* » (UFA), film en couleurs de Veit Harlan, d'après la célèbre nouvelle de Rudolf G. Binding, adaptée par Alfred Braun et interprétée par Kristina Söderbaum, Irene von Meyendorff et Karl Radatz ;

« *Augen der Liebe* », scénario de Veit Harlan et Alfred Braun, qui en assume également la mise en scène, avec Käthe Gold, René Deltgen, Hans Schlenk et Mady Rahl ;

« *Wer zuletzt lacht* », film du jeune cinéaste Volker von Collande, avec Will Dohm, Carsta Loecyk, Else Elster, Günther Lüders et Otto Gebühr.

A Seddin (Brandenbourg) :

« *Wenn der junge Wein blüht* » (Terra) d'après la comédie de Björnsterne Björnson, avec Henny Porten, Otto Gebühr et René Dahlke.

A Munich :

« *Peterle* » (Bavaria), écrit et mis en scène par Joe Stoeckel, qui en joue également le rôle principal ;

« *Panik* » d'Harry Piel, tourné au Zoo de Hellabrunn, avec Harry Piel, Dorothea Wieck et Ruth Eweler.

A Salzbourg :

« *Musik in Salzburg* » (Terra), de Herbert Maisch ;

« *Mozart* » (Wien-Film), de Karl Hartl ;

« *Der kleine Grenzverkehr* » (UFA), de Hans Deppe.

Au Lac de St. Wolfgang :

« *Wirtin zum Weissen Rössl* » (Tobis), de Karl Anton.

A Mittenwald :

« *Ferienkind* » (Wien-Film), de Karl Leiter, avec Hans Moser.

En Carynthe :

Nouvelle version d'un film qu'avait tourné Henny Porten dans sa jeunesse et qui est interprété aujourd'hui par Heli Finkenzeller ; mise en scène : Kurt Hofmann.

En Moravie :

« *Liebe, Leidenschaft und Leid* » (Prag-Film), avec Karin Hardt, Hilde Sessak et Richard Häussler.

Près de Rome :

« *Germanin* », de Kimmich, avec Peter Petersen, Luis Trenker, Lotte Koch et Albert Lippert.

En Italie également est réalisé le film de Leopold Hainisch « *Lache Bajazzo* » (Tobis) d'après l'opéra de Leoncavallo, avec Benjamino Gigli, Dagny Servaes, Paul Hörbiger, Monika Burg, Lucie Höflich et Karl Martel.

A l'Est :

« *Besatzung Dora* » (UFA), un film militaire de Karl Ritter, avec Hannes Stelzer, Ernst von Klippstein, Clemens Hasse, Carsta Loeck, Charlotte Daudert et Suse Graf.

Ce tableau de la production montre combien nombreux et variés sont les projets cinématographiques actuels. Il y a peu de films de guerre, beaucoup de sujets musicaux et de comédies, un peu de sentiment, un peu d'histoire, mais peu d'aventures et, fait curieux, pas de films policiers ; par contre, il y a abondance de films d'amour, tantôt légers et gais, tantôt sérieux et mélancoliques. Mais on ne croirait presque pas que cet aperçu date de la quatrième année de guerre.

Agfa-Color

Un nouveau procédé du film en couleurs.

La Biennale 1942 a décerné une de ses principales récompenses à un film en couleurs, réalisé en Allemagne selon le système *Agfa-Color*. Toujours intéressés aux progrès dans ce domaine, nous voudrions reproduire ici un article sur ce nouveau procédé, publié récemment dans la « *Gazette de Lausanne* » et signé de M. J. E. Jaermann-Landry :

Le traitement des films en couleurs est extrêmement délicat. Des difficultés d'ordre pratique arrêtent constamment les réalisateurs. Tout d'abord la prise de vues exige l'emploi d'une caméra spéciale, car l'enregistrement s'effectue sur trois films séparés. Le tirage des copies en couleur se fait ensuite par l'application au film cinématographique de la technique de l'impression trichrome, dite par report.

La Ville dorée, qui vient de valoir à sa vedette principale Kristina Söderbaum la coupe Volpi et qui obtient, d'autre part, le prix du président de la Chambre internationale du film, est réalisé en « *Agfa-color* ».

La base même de ce procédé a été découverte en 1911 déjà par le chimiste R. Fischer. Ce procédé était appliqué depuis quelques années déjà à la cinématographie d'amateur, mais là il ne s'agissait de reproduire qu'un seul exemplaire du film, celui-là même qui était impressionné dans la caméra. Dès qu'il fut question du tirage de multiples copies à partir du film original, la question se compliqua énormément. De longues recherches finirent par avoir raison des difficultés. Le procédé nouveau permet de produire un film à trois couches d'émulsion qui, chacune, sont sensibles à un domaine de couleur déterminé : le bleu, le vert et le rouge, et qui peuvent être colorées séparément lors du traitement en laboratoire dans un bain révélateur spécial.

On imagine la difficulté et la longueur des délicates recherches qui sont à l'origine de cette découverte. En fait, on applique au film en couleur le procédé négatif-positif. Le film original en couleur est

ROYAL FILMS *présente*



MANON LESCAUT

La grandiose réalisation de

Carmine Gallone

d'après le célèbre roman de l'Abbé Prévost

avec Alida Valli et

Vittorio de Sica

En version française livrable de suite

doublé non pas dans les couleurs réelles du sujet, mais dans ses couleurs complémentaires, de sorte qu'on obtient un véritable « négatif en couleur ». A partir de ce négatif, il devient beaucoup plus facile de tirer par contact des photographies positives reproduisant les couleurs réelles du sujet ; la seule différence essentielle avec la technique normale du tirage réside dans la détermination très précise de la composition spectrale de la lumière du tirage.

Les premiers essais qui ont été faits étaient attendus avec impatience, car on imaginait que le film en couleur était d'une sensibilité moins grande que le film noir et blanc. On avait donc cru nécessaire d'intensifier les éclairages. Les récentes émulsions mises au point ont permis de quintupler la sensibilité des premières émulsions et d'exécuter des prises de vues en studio avec des éclairages qui ne sont guère supérieurs à ceux que l'on emploie couramment pour le film ordinaire.

Une question préoccupait également les metteurs en scène, c'est celle des maquillages et des fards. Puisque la pellicule enregistrait les couleurs réelles, il ne fallait pas songer aux lèvres violettes, voire noires que l'on doit employer sous certains réflecteurs. Il fallut donc composer des fards qui, tout en ayant les couleurs suivies par la mode, gardaient la même tonalité sous les éclairages du studio.

Les fonds de teint ont également leur importance. On cite le cas d'un acteur qui, ayant commencé un film en été, à l'époque où il était déjà tout bronzé, tourna les extérieurs sans avoir recours à aucun fard, mais qui, en revanche, lorsqu'il voulut tourner les intérieurs en hiver, dut s'enduire tout entier des onguents les plus invraisemblables.

Autre question qui ne se pose pas pour le film en noir et blanc, mais qui a son importance pour le film en couleur, c'est l'harmonie des couleurs d'un bout à l'autre du film. A les regarder de près, on constate que le ciel n'est pas deux fois du même bleu et sous un soleil qui semble

être le même, la coloration des robes, des tentures, des chevelures et du teint se présente légèrement modifiée. On corrige ces petites variations lors même du tirage et c'est un travail de finition qui exige énormément de soins de la part des techniciens et des chimistes.

« Agfa-color » présente l'avantage de montrer des images d'une netteté parfaite. Il reproduit toutes les couleurs avec la plus grande fidélité. C'est ainsi que nous ne verrons plus des ciels trop bleus, des prairies trop vertes et des femmes blanches dont le visage a la couleur de celui des Peaux-Rouges.

Nouvelles d'Italie

L'industrie cinématographique italienne se trouve aujourd'hui en pleine réorganisation. Les autorités cherchent à intensifier l'activité créatrice en limitant le nombre des entreprises. L'effectif des producteurs (105) serait réduit de deux tiers. Jusqu'ici, 29 firmes seulement ont reçu l'autorisation de production. Et à l'avenir, aucune société ne pourra être fondée avec un capital de moins de trois millions de lires.

A la suite de cette réorganisation, deux illustres cinéastes, le Dr. Homen Gomez, chef de la « S.A. Nazional-Cine », et Giulio Manenti ont fondé en commun une nouvelle organisation. Celle-ci se propose de distribuer cette saison une quinzaine de films, dont 9 italiens et les autres d'origine étrangère. Mais indépendamment de cette création, les deux cinéastes poursuivent leur activité de producteurs. Le premier a déjà réalisé cette année trois grands